

CIRCULAIRE DE L'ARCHEVÊQUE DE BALTIMORE.

Vénérables et Bien-aimés Frères,

Les nouvelles récentes de la Capitale du monde chrétien ont rempli tous les cœurs catholiques de peine et d'affliction. Le Père des fidèles, le magnanime et pieux Pie IX a déjà vu se réaliser ses propres pressentiments prophétiques, qui lui faisaient dire, au milieu des acclamations enthousiastes d'un peuple reconnaissant, que Rome pourrait encore devenir pour lui une autre Jérusalem, et les hosannas du jour se changer en ces cris de la multitude égarée; "Crucifiez-le, crucifiez-le!"

Les derniers rapports le laissent à la merci d'une populace féroce et sacrilège; son ministre a été assassiné sous ses yeux, des huiles ont été tirées dans son propre appartement, et sa personne sacrée a été outragée d'insultes et de tentatives meurtrières. Bien qu'il accepte le calice de la trahison et de l'ingratitude, et se réjouisse d'être trouvé digne de souffrir la reproche pour le nom de Jésus, c'est le devoir de la piété filiale et du zèle pour l'honneur de la Religion, qu'il soit fait à Dieu pour lui des prières incessantes par l'Eglise. Ainsi puisse-t-il imiter le glorieux exemple des immortels confesseurs de la Foi qui ont si souvent honoré la chaire de St. Pierre, et puisse le triomphe apparent des puissances des Ténébres être aussi court, que nous le savons être vain et illusoire!

Pendant un mois de cette date, le Révérend Clergé dira à la Messe la prière pour le Pape: "Deus omnium clementer, &c." dans les communautés Religieuses, les séminaires et tous les jours les Liturgies de la B. V. M. et offriront une communion par semaine; les fidèles en général sont exhortés à faire les mêmes dévotions, ou d'autres que leur recommanderont les vrs directeurs spirituels.

Donné à Baltimore, le 19 décembre 1848.

Samuel Archevêque de Baltimore.

Afin que nos lecteurs puissent continuer à juger le nouveau rédacteur de la Gazette de Montréal, nous traduisons, de ce dernier journal, le paragraphe suivant qui porte la date d'hier:

Les autres grandes institutions d'éducation, qui doivent leur appui pour assister l'Etat, sont les collèges catholiques romains dans le Bas Canada. Relativement à ces collèges, nous espérons que, lorsque le ministre réglera d'une manière satisfaisante les affaires de l'Université de Toronto, il établira une commission pour s'enquérir de la manière dont s'emploient les énormes revenus du Séminaire de Montréal, et de celle dont sont conduites ses écoles, dans la vue d'abolir le bienfait exclusif à une seule dénomination de chrétiens. Pendant qu'une semblable enquête se fera, une autre pourra voir lieu dans le but de rendre public (of opening up) tous les collèges qui reçoivent une allocation publique, et qui sont maintenant entre les mains des prêtres catholiques romains et des Jésuites!!!

Rien de plus comique que le langage de la Gazette. Ne dirait-on pas le petit père Proudhon déclarant que "la propriété est un vol"? En vérité, nous n'aurions jamais cru que la Gazette de Montréal pût devenir communiste et socialiste; mais aujourd'hui c'est différent. Sans doute que ce sont les grands froids, que nous avons eus, qui ont suggéré à la Gazette des idées aussi lumineuses et aussi charitables.

Le 10 du courant, il doit se tenir à St. Edouard une assemblée de tous les habitants du comté de Huntingdon, au sujet des lois de Municipalités, de la libre navigation, etc.

Le 16 du courant, il doit se tenir à Terrebonne une assemblée publique des habitants du Comté, pour prendre en considération les modifications à faire aux bills de judicature, des Municipalités, etc.

Depuis dix jours, il se dit dans toutes les églises catholiques de cette ville et de ce diocèse cinq Pater et cinq Ave, après la grand-messe du Dimanche, pour le Pape et pour l'Eglise.

Le temps a continué à être froid jusqu'à hier soir. La glace est prise devant cette ville, et maintenant on trace le chemin sur le pont de glace jusqu'à Longueuil. Aujourd'hui il fait beau, mais encore froid.

Nous avons reçu de M. Wily, Chef de Police une statistique du crime à Montréal pour toute l'année 1848, et pour laquelle nous lui offrons nos remerciements, nous en parlerons plus au long dans notre prochaine feuille.

C'est demain que s'ouvre les Sessions de Quartiers pour le District de Montréal.

Nous avons reçu ce matin nos journaux Français et Anglais apportés par l'Europe. Nous en donnerons de copieus extraits dans notre feuille de Vendredi.

Les procédés de l'Assemblée des habitants de Longueuil au sujet de la Colonisation et du luxe sont rendus, faute de place, au numéro prochain.

M. C. H. L., deux billets reçus ainsi que manuscrit; sous considération.

M. F. P., membre du clergé, lettre, état de compte et remise reçus. Acceptez nos remerciements pour le passé. Le tout ne saurait être en meilleures mains.

M. B. M. J., membre du clergé, lettre et incluse reçues; merci.

M. A. G., Terrebonne, note reçue; le journal vous sera expédié régulièrement.

DE TOUT UN PEU.

DÉBENTURES.—Le 5 courant, il avait été émis pour £209,097 de débentures, il en était resté pour £120,670; il y en avait encore en circulation pour £88,427.

AVIS.—James Moiz, cor. donne avis dans la Gazette Officielle qu'il s'adressera à la législature, à sa prochaine session, pour en obtenir un acte qui amende et explique l'acte 58, George 3, chap. 25.

UN REVUE JOURNAL.—Le Kingston Press vient de cesser de paraître.

ILE DE CUBA.—Il paraît que le général Taylor s'est déclaré en faveur de l'annexion de l'île de Cuba à la confédération Américaine; et il n'a pas tort.

AMBASSADE.—La nomination du Major L. Cass comme chargé d'affaires des E. U. à Rome vient d'être ratifié par le sénat des E. U.

CONSECRATION.—La nouvelle église catholique de Wheeling, Virginie, vient d'être consacrée par Mgr. Whelan, évêque de Richmond, assisté des évêques de Cincinnati et de Pittsburg. Cette église a été construite d'après les plans de l'évêque de Richmond, qui s'en est fait lui-même l'architecte. Elle a 138 de long sur 76 de largeur, 42 pieds d'élévation entre la voûte et le plancher; elle est divisée en trois nefs, séparées les unes des autres par une double rangée de colonnes en pierre de taille.

PIE IX.—A nos yeux, dit le Freeman's Journal de New-York, les tempêtes, qui se déchinent maintenant sur la tête du Pape, provient d'une manière des plus signalées qu'il est un vaisseau de grâce, choisi pour de grandes fins dans l'Eglise et le monde. Ses souffrances le font ressembler à Notre Seigneur, aux apôtres, aux martyrs et aux saints, comme les plus grands Papes, ses prédécesseurs.

LES RÉVOLUTIONS EUROPÉENNES.—Les actes de Pie IX, dit encore le Freeman's Journal, n'ont pas été la cause des convulsions politiques de l'Italie ou des autres parties de l'Europe. Ces convulsions, fruits légitimes de l'impunité et de l'illégalité que des gouvernements Européens ont depuis longtemps enseignées pratiquement à leurs peuples, auraient eu lieu dans tous les cas à cause de la corruption politique et sociale à laquelle était parvenue l'Europe.

LA PRESSE AUX BÉNÉVOLES.—Le propriétaire du Herald de la Bermuda vient d'être trouvé coupable de libelle contre le Comité d'Assemblée de cette île, et condamné à 20 jours d'emprisonnement, et à payer outre les frais £50 de dommages. Faute de paiement de cette somme, le journaliste aura à subir un emprisonnement de six mois.

DES PROVISIONS.—Nos journaux de New-York nous apprennent que le vaisseau le "Devonshire" vient de quitter le port de New-York avec une cargaison de fromage, beurre, lard, jambon, saucissons, en tout 1506899 livres!

FAIT INTÉRESSANT.—Un de nos échanges américains nous apprend que M. Dyer, l'éditeur de l'American phono-graphic Journal a répondu comme suit à la question suivante: "Avez-vous jamais rapporté un discours mot à mot et tel qu'il a été débité?"—"Oui, j'ai souvent rapporté ainsi, dit-il, les discours d'un grand nombre des hommes les plus distingués des Etats-Unis et du Canada; mais je n'en ai publié qu'un petit nombre mot-à-mot, car ils ne pouvaient être publiés sans avoir été revus. Je n'ai jamais entendu que deux discours aux quels il n'ait pas fallu retoucher; l'un était du gouverneur général du Canada, l'autre de Frederick Douglass (agré).—"Comment, dit le Christian Contributor, est-ce qu'un noir sait quelque chose?"

LES ETATS-UNIS SONT UN AIMABLE PAYS.—Un journal rapporte que, le jour de Noël, il y a eu à Philadelphie plusieurs émeutes sanglantes dans les rues, les toits accompagnés de cas de plusieurs maisons particulières, dont on a brisé les portes, les fenêtres et les meubles, et dont on a maltraité les habitants. Vive la liberté dont on jouit si bien aux Etats-Unis!!!

EGLISE NOUVELLE.—Le 25 Décembre, Mgr. Hughes a consacré une nouvelle Eglise Catholique à New-York. Cette Eglise, dit le Freeman's Journal, est dans le genre gothique; elle est divisée en trois nefs.

IRLANDE.—En Irlande, la pauvreté et la misère sont on ne peut plus grandes; les gens meurent sur la route, tant ils sont épuisés.

RUSSIE.—La Russie continue à avoir l'arme au bras. Elle a toujours tous prêts 500,000 hommes, que l'on soumet à une sévère discipline; on pense qu'elle contribuera, au moins par la force morale qu'exerce toujours une armée de 500,000 hommes, à rétablir la paix à Rome.

EGYPTE.—En Egypte, il est vrai qu'Ibrahim-Pacha est mort. Abbas-Pacha lui succède.

LES TRANSTÉVÉRINS.—On nous demande souvent: "est-ce que les Transtévérins ne font rien pour le Pape?" Voici la réponse que fait à cette question le correspondant de Rome du Journal des Débats à Paris: "Les Transtévérins, dit-il, ne travaillent pas pour le Pape, quoi qu'ils aient pitié de lui; En parlant de lui, ils font le signe de la croix, mais c'est inutile d'attendre d'eux quelque chose de plus. Ils semblent appartenir à l'ancien monde, et au milieu des ruines et des catastrophes, ils en sont venus à quel que chose qui ressemble au fatalisme des Orientaux.—Ne savez-vous pas, disais-je à un jeune homme, qu'on est asséséger le Pape?—Dieu et les saints le protégeront, moi répondit-il pensivement.—Et qu'allez-vous faire?—Moi? je suis pauvre, je ne suis rien.—Vous n'aimez donc pas le Pape?—Il ne me répondit pas, mais tirant une médaille de Sa Sainteté, il me la montra et se mit à la baiser." C'est le type des Transtévérins.

LA REPRÉSENTATION.—C'est que le Canadien disait en 1843; doit nous être avoir beaucoup plus de force aujourd'hui qu'il n'en avait alors. Si nous avions eu une représentation basée sur la population, dès l'année 1843, nous aurions pu en profiter au moins pendant dix ans, nous aurions fait deux ou trois élections. d'après ce principe; au lieu qu'à l'heure qu'il est nous ne saurions profiter du principe que pour une seule élection, encore la chose est-elle douteuse. Après cette élection, ce principe opérerait contre nous, et serait notre mort. Quelle inconséquence donc de la part de ceux qui se sont tus en 1843, de faire retentir aujourd'hui le cri d'alarme! surtout lorsqu'il est reconnu que d'ici à l'époque où le Haut-Canada devra en toute probabilité nous égaler en population, le parti libéral n'aura aucunement besoin de quelques voix de plus pour faire fonctionner le gouvernement à sa guise; car, avec la force parlementaire que le ministère possède aujourd'hui, et possèdera probablement longtemps, que lui ferait deux ou trois voix de plus?

LA POLITIQUE.—Quant à la masse du peuple, elle a appris à ses dépens que la politique doit être moins turbulen-

te et plus pratique; le peuple commence à sentir qu'il doit se préparer pour toutes les éventualités quelles qu'elles soient, que son intérêt est de profiter de tout ce qui peut le protéger et lui donner de la force, en s'emparant miette à miette, poignée par poignée, de tous les avantages matériels que procurent le pouvoir et l'autorité; le peuple commence à sentir que la politique sentimentale n'est plus de saison; que le système du tout ou rien est destructeur; que la puissance et la liberté ne s'acquiescent pas sans un jour, et qu'il n'y a en vérité de durable en fait de gouvernement que ce que l'on obtient par degré, l'expérience nous démontrant tous les jours que les grands changements spontanés sont véritablement suivis de réaction qui laissent le peuple dans un état plus déplorable qu'il n'était auparavant. Minerve.

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS.—D'après un relevé fait à Washington, il a débarqué dans les divers ports de l'Union, du 1er octobre 1847 au 30 septembre 1848, au nombre total de 229,383 passagers. Sur ce chiffre, New-York figure à lui seul pour 160,994; la Massachusetts, pour 22,354; la Louisiane pour 19,299; la Pensylvanie, pour 9,924; le Maryland pour 7,091; le Maine, pour 6,259. Le reste se répartit par fractions minimes entre les autres Etats. Courier.

EXPÉDITIONS POUR LA CALIFORNIE.—Baltimore, nous écrit-on, est menacé d'une véritable calamité. Trois de ses meilleurs cuisiniers, MM. Adolphe Buthey (l'entourage), Léon Marié et Auguste Dupontail, sont sur le point de partir pour la Californie, où ils se proposent de fonder un grand hôtel. C'est après tout une excellente idée, qui fera passer dans les poches des trois artistes culinaires, une certaine quantité de l'or recueilli sur les bords du Sacramento.

Quelques-uns de nos compatriotes s'occupent aussi d'organiser à New-York, une société, pour se rendre en Californie. Le nombre des sociétaires est fixé, croyons-nous, à vingt, et l'apport de chacun doit être de \$200 au moins. M. Ch. Glatz est un des promoteurs principaux de cette expédition en commun, qui suivra, pour se rendre à sa destination, la route de Vera Cruz et de Mazatlan. Courier.

UN PHILANTHROPE ÉCLAIRÉ.—Un citoyen de Boston, qui s'est voué à la réforme des mœurs, et qui la misère entraîne au vice et à la débauche, M. John Augustus, vient de publier un relevé de ses plus mauvais travaux pendant les sept dernières années. Le nombre des personnes pour lesquelles il s'est montré caution, près la cour de police, a été de 502, dont 333 hommes, et 149 femmes; près la cour municipale, il a répondu pour 297 inculpés, dont 159 hommes et 138 femmes. Le total des cautions ainsi offertes par lui s'élève à \$57,670, et ses bienfaits ont été plus que compensés par un tel discernement, que dans une seule circonstance il s'est vu contraint de payer \$100. La plupart des infortunés sauvés de la prison, par cette intervention généreuse sont complètement revenus au bien. Courier.

CLERGÉ CATHOLIQUE DES ETATS-UNIS.—L'Almanac catholique pour 1849 dit que le nombre total des prêtres dans les Etats-Unis est de près de 1,100, ainsi classés sous le rapport de la nationalité: américains 150; allemands 200; français 160; irlandais 330; outre un petit nombre de belges, italiens, d'Espagnols, de Portugais, de Polonais et de Russes. Il y a 3 archevêques, 23 évêques, et 966 églises. L'augmentation de l'année 1848 a été 1 évêque, 119 prêtres et 59 églises. La population catholique est estimée à 1,231,300. Sur les 26 prélats il y en a 10 américains, 2 Canadiens, 6 Français, 6 Irlandais, 1 Belge et un Suisse. Outre cela, il y a dans le Nouveau Mexique et la Californie 44 prêtres, 53 églises, 2 évêques et environ 35,000 catholiques. Nouvelle de Québec.

DERNIÈRES NOUVELLES.—On lit dans le post scriptum de l'Européen Times, sous la date de Paris, 14 décembre, 10 heures du soir:

"Le maréchal Bugeaud a paru aujourd'hui à la chambre pour la première fois; il a été reçu dans la salle des Pas-Perdus, par MM. Thiers et Molé.

"On affirme que le ministère du nouveau président est définitivement formé, et qu'il l'a été avec l'approbation de MM. Thiers, Molé et Bugeaud. Ce dernier serait nommé au commandement en chef de l'armée des Alpes, mais resterait provisoirement à Paris.

LE CONSEIL D'ETAT.—Dans la séance du 9 décembre, l'Assemblée Nationale a élu les trente membres qui doivent former la Commission provisoire, destinée à représenter le conseil d'état, jusqu'à la promulgation des lois organiques. Voici les noms des membres élus:

Fr. Arago, Lacrosse, Lamartine, Bugeaud, Godechaux, Dupuy (de l'Eure), Sénard, Billault, Arjès (de Sarthe), Tocqueville, Havin, De Parieu, De Remusat, Jules Simon, Stourm, Grevy, Boudet, Chancelle, Comencin, Buchez, Liechnebergier, Carnot, Boulay-Lagarde, Armand Marc, Larrieu, Ferdinand de Lasteyrie, De Falloux, Vaublanc, Barthe, Bixio.

Cette Commission dont la création ne détruit en rien les attributions administratives et judiciaires de l'ancien conseil d'état, aura à donner son avis: 1o sur l'exercice du droit de grâce attribué au président; 2o sur l'exercice du droit de révoquer, attribué également au président, des agents du pouvoir exécutif élus par les citoyens; 3o sur la dissolution par le président des conseils généraux, cantonaux et communaux; 4o enfin, cette Commission pourra être saisie, soit par l'Assemblée, soit par le président de la République, de l'examen des actes de tout fonctionnaire autre que le président de la République.

Le vice-président de la République, nommé par l'Assemblée, sur une liste de trois candidats présentée par le président dans le mois qui suit son élection, sera de droit président de la Commission des trente, si, à cette époque, la loi organique du conseil d'état n'est pas votée.

FRANCE.—Le plus grand intérêt a été créé par la nouvelle soumission qui s'est répandue avec la rapidité de l'éclair que le Pape était attendu à Marseille. Le ministre des cultes, M. Freslon, est parti pour cette ville hier au soir, afin de recevoir en personne le Chef de l'Eglise. Même on assure que le Pape a pu arriver à Marseille avant le ministre. On fait les plus grands préparatifs pour sa réception. On dit que des appartements dans les Tuileries sont mis à sa disposition dans le cas où il consentirait à accepter l'invitation que lui a faite le gouvernement français de venir à Paris.

La Patrie d'hier au soir dit: "Le conseil des ministres s'est assemblé hier au soir à cinq heures, afin de régler l'ordre de la réception qui doit être faite au Pape à Marseille. On dit que l'Assemblée profitera de cet événement pour se donner un e vacance d'une semaine et qu'une grande partie des membres ira à la rencontre du Saint-Père. On croit qu'on offrira à Sa Sainteté une résidence dans l'une des villes du midi de la France, à moins qu'il ne préfère séjourner à Paris; dans ce cas, les

Tuileries seront mises à sa disposition pour lui et sa suite. La presse parisienne, à l'exception des journaux de la république rouge, font un véritable chorus de bienvenue à l'approche du Pape. Ceux qui connaissent l'histoire de la première révolution ne pourront manquer d'être frappés du changement survenu dans l'esprit du temps."

—Traduction du Canadien

LA FRANCE.—La majorité en faveur de M. Louis-Napoléon Bonaparte ne paraissant pas faire un doute pour personne, on faisait circuler dès le 13 à l'Assemblée nationale des listes de son ministère, qui serait publié aussitôt après sa proclamation comme président de la république.—Dans ces combinaisons, que nous donnons nullement comme exactes et surtout comme définitivement arrêtées, M. Orlon Barrot serait garde des sceaux, ministre de la justice; M. Troncy de Lhuys, ministre des affaires étrangères; M. Léon de Maleville, ministre de l'Intérieur; M. Achille Fould, ministre des finances; M. Léon Faucher, ministre des travaux publics. Tous les cinq ont déjà accepté leurs portefeuilles. Le portefeuille des finances avait, dit-on, été offert d'abord à M. d'Audiffret et à M. Hippolyte Passy, qui l'ont refusé.—M. le général Oudinot est désigné comme ministre de la guerre, mais il n'a pas encore, assure-t-on, accepté définitivement. Dans le cas de son refus, le général Balthéras, représentant du pétrole, prendrait le portefeuille de la guerre. Le général Oudinot serait alors envoyé comme ambassadeur à Saint-Petersbourg. Le portefeuille de la marine n'est pas encore donné. On parle de M. Fr. Arago, de Panloul Dupetit-Thouars, et même de M. Jules de Lasteyrie. Le ministère de l'Instruction publique et des cultes aurait présenté des difficultés qui n'auraient pu encore être surmontées. On aurait d'abord songé à M. Barthélemy Saint-Hilaire. Aujourd'hui il serait question de M. de Séze, représentant de Bordeaux, ou de M. de Falloux. Pour le ministère du commerce on désignait MM. de Tracy, Pagnaire ou Bineau. Le général Changarnier resterait commandant des gardes nationales de la Seine et des troupes réunies à Paris.

CE QUE DIT LE JOURNAL "LA PRESSE".—"C'en est fait, s'écrie-t-elle, la France se déclare avec un entraînement irrésistible. Le nom de Louis-Napoléon Bonaparte jaillit de toutes les urnes comme la flamme d'une trainée de poudre. La même où l'influence des agents du pouvoir semblait le mieux établie, des majorités énormes, écrasantes, se manifestent en faveur du rival de M. Cavaignac. Neus publions, dès aujourd'hui, un grand nombre de scrutins. On verra en les lisant, avec quel ensemble l'opinion publique s'est prononcée. Ce n'est pas seulement dans les campagnes que cet élan prodigieux se fait remarquer; toutes les villes s'en ressentent. Louis-Napoléon Bonaparte, nous en avons maintenant la certitude mathématique sera l'élu de la démocratie dans la plus large acception du mot: bourgeois, ouvriers, soldats, prêtres, cultivateurs, toutes les classes, tous les intérêts, l'autorité sacrée de leur suffrage. Rare quantité qui imposera silence à ceux que cette élection mécontente."

ACTRICE.—L'adhésion de Ferdinand paraît avoir été principalement déterminée par la position difficile dans laquelle il se trouvait vis-à-vis de la Hongrie, dont les prétentions, en partie basées sur le passé, étaient devenues incompatibles, depuis les derniers événements, avec l'œuvre de la réorganisation de la monarchie autrichienne.

PÈCES

Subitement, à St. Martin, Ile-Jésus, mercredi, le 3 du courant, sur les 3 heures de l'après-midi, M. Jean-Baptiste Bourassa, père de M. le curé du lieu, et lieutenant-coo el de maire, âgé de 79 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier, le 8 du courant, à St. Martin, lieu de sa résidence, sur les 9 heures A. M.

A St. Germain de Rimouski, madame Catherine Henriette Blanchet, épouse de M. Shaffer, écrivain, marchand de St. Germain, le 28 décembre, à la demeure de F. N. Poulin, écrivain, à l'âge de 43 ans, après une longue et douloureuse maladie d'une année. Son corps a été inhumé dans l'église paroissiale de St. Germain.

En cette ville, le 5 courant, Charles Eugène Amédée, enfant de Charles C. Sabinard, écrivain, mort.

En cette ville, le 7. M. Ch. Adolphe Robert Lafontaine, le 15 sur les 22 ans.

A Chambly, le 1. Mary Félicie, épouse de M. J. M. Durham, et fille de feu John Agnew du 7e régiment. A Montréal, le 6 courant, Zuz, fille aimée d'Olivier Perreault, écrivain, à 7 ans.

Lundi le 8, à l'âge de 81 ans et 3 mois, M. Augustin Tullock, ancien et bien respectable citoyen de cette ville. M. Tullock était un de ces hommes qui, par une vie irréprochable, s'attirent le respect de tout le monde et remplissent leur long pèlerinage ici-bas par une suite non interrompue de bonnes œuvres, de travaux constants et de sacrifices généreux. Père d'une nombreuse famille dont tous les membres reçurent, de son vivant, l'abon-tant parrainage que ses soins avaient accablés, il devança dans la vraie patrie, après 57 années de mariage, une épouse vertueuse, digne sous tous les rapports de le joindre plus tard, au séjour du repos. Ses funérailles auront lieu, jeudi le 11, à l'église paroissiale, sur les huit heures et demie du matin.

ETABLISSEMENT DE RELIURE

Coin des Rues Notre Dame et St. Vincent.

E. Massigné, pour satisfaire l'attente de ses nombreux amis, vient de recevoir son

ATELIER DE RELIURE

à l'endroit ci-dessus désigné, où il est maintenant prêt à recevoir toutes les commandes dans sa boutique qu'on voudra bien lui confier. Il apportera à ses ouvrages une attention et une exactitude qui lui méritent l'encouragement public. M. Z. C. aura toujours en mains toutes les fournitures pour Ecrits, telles que Livres, Papier, Plumes, Encre, &c., &c.

Z. CHAPELEAU

Montréal, 18 déc. 1848.—4c

MANUEL DE TEMPERANCE

E. Massigné, ayant acheté le privilège de l'auteur de l'ouvrage, Père Chiquiquy, en sa possession d'insérer ses pratiques et le publier en général qu'il va incessamment à imprimer une nouvelle édition, revue et considérablement augmentée par l'auteur.

Cette édition sera enrichie du portrait de l'Apôtre de la Tempérance l'Abbé Chiquiquy, et ne se vendra pas plus cher que les précédentes. J. B. ROLLAND

Montréal, 22 décembre 1848.—jeo.